

L'ATLAS DE MADAGASCAR (1)**PRESENTATION DE LA SECONDE LIVRAISON**

Au cours du deuxième Semestre de l'année 1971, les souscripteurs de l'Atlas de Madagascar ont reçu la seconde partie de l'ouvrage. Cette livraison était annoncée depuis 1969, date de publication de la première tranche (2). La nouvelle série de documents, dont le volume est pratiquement identique à celui de la première tranche, achève, après 2 années de travail, un atlas dont le besoin se faisait sentir de plus en plus, du fait qu'il n'existait auparavant aucun ouvrage de ce genre à Madagascar. Ainsi, en moins de 4 ans, l'Association des Géographes de Madagascar a non seulement réalisé le premier Atlas national malgache, mais doté la Grande Ile d'un instrument de travail qui fait encore défaut dans bien des pays tropicaux. Une version scolaire et des atlas régionaux sont actuellement à l'étude.

I — CONDITIONS DE REALISATION DE LA SECONDE LIVRAISON

Réalisée bénévolement par une équipe rassemblant près de 40 enseignants et chercheurs, la première partie de l'Atlas avait été imprimée grâce aux subventions accordées par l'Université de Madagascar, l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, le Centre National de la Recherche Scientifique, et l'Association des Géographes de Madagascar.

- (1) Préparé par l'Association des Géographes de Madagascar (B.P. 907, Tananarive) sous la direction de Françoise LE BOURDIEC, René BATTISTINI et Paul LE BOURDIEC — Réalisé par le B.D.P.A. (Agence de Tananarive) avec la collaboration du Centre de l'I.G.N. à Madagascar.
- (2) Voir à ce sujet la note de présentation parue à cette époque dans le numéro 17 de «Madagascar — Revue de Géographie» (juillet-décembre 1970) pp. 125-129.

Ces crédits épuisés, les divers collaborateurs ne pouvaient compter, pour achever leur œuvre, que sur les fonds susceptibles d'être apportés par les souscriptions. La diffusion de la première tranche (1 500 exemplaires épuisés en moins de 2 ans) n'a pas seulement donné aux responsables de l'ouvrage les moyens de poursuivre : à l'ensemble des collaborateurs, elle a apporté les encouragements les plus efficaces. Et de ce fait, paradoxalement, beaucoup de souscripteurs de la première heure (nous entendons par là les centaines de personnes qui, dès les premiers jours de la souscription, avaient fait confiance aux travaux entrepris), beaucoup d'utilisateurs de l'Atlas ont pu craindre un instant d'être mal récompensés. En effet, la seconde livraison avait été annoncée pour la fin de l'année 1970, soit un an après la parution des premières planches. Excès d'optimisme ? Nous ne le pensons pas. Disposant en quelques mois de moyens financiers inespérés peu de temps auparavant, les auteurs des dernières planches ont voulu mieux faire. Il n'était plus envisageable de changer l'échelle des cartes, ni de traiter de nouveaux thèmes par rapport à la liste des documents annoncés. Mais plusieurs cartes ont été repensées, et imprimées avec une ou deux couleurs supplémentaires facilitant leur lecture, et améliorant sensiblement leur présentation. A la demande de M. le Directeur Général du BDPA (1), la planche 34, déjà imprimée, a été dédoublée de façon à localiser plus clairement les zones de production agricole (Canne à sucre, Tabac, Girofle, Poivre, Vanille, Ylang Ylang et Pois du Cap). De son côté, le Centre de l'Institut Géographique National à Madagascar apportait un soin tout particulier à la réalisation des 7 plans de villes, répondant ainsi en partie au souhait des souscripteurs désireux de trouver dans l'Atlas national un peu plus d'aspects détaillés. Par ailleurs, une nouvelle subvention de l'ORSTOM permit à l'équipe chargée de l'étude des Divisions Régionales d'ajouter une nouvelle carte en 8 couleurs (Planche 59 B) à la planche monochrome préalablement réalisée (59 A) : le Comité de Rédaction répondait ainsi au vœu du Ministère du Plan de la République Malgache désireux de posséder des bases de travail aussi élaborées que possible. Enfin, soucieux de diffuser des documents d'actualité, plusieurs auteurs entreprirent de refaire leur carte ou de compléter leur texte : c'est ainsi que la planche « Enseignement public secondaire et supérieur », préalablement établie à partir des données valables en 1968, a été recomposée afin de tenir compte des progrès accomplis par Madagascar dans le domaine de la scolarisation.

La deuxième livraison de l'Atlas, comme la première série, traite donc 30 thèmes répartis dans les domaines de la Géographie physique, humaine ou économique, de la vie de relations, des équipements divers et de la Géographie régionale. Elle compte en réalité 34 planches (au lieu des 29 cartes prévues), et plusieurs notices comportant 4 à 6 pages (au lieu de 2 ou 4 dans la première partie de l'ouvrage (2)).

(1) Bureau pour le Développement de la Production Agricole.

(2) Il n'a malheureusement pas été possible, pour des raisons matérielles, de fractionner les livraisons. La diffusion de la deuxième série de planches et notices n'a donc pu intervenir qu'après l'achèvement du dernier document, tous les autres étant déjà imprimés. Nous prions les Souscripteurs de bien vouloir nous en excuser.

II — COMPOSITION DE LA DEUXIEME LIVRAISON

La première tranche de l'Atlas (1969) se trouve complétée par les documents suivants (généralement à l'échelle du 1/4 000 000) :

— Planche 14 — *Diagrammes ombro-thermiques* mettant en lumière la durée de la saison sèche, et soulignant l'opposition entre Secteurs arrosés toute l'année et régions où le sol connaît un déficit hydrique saisonnier. L'auteur de la notice (R. DUFOURNET) donne dans son commentaire des séries de chiffres particulièrement significatifs.

— Planche 15 — *Hydrologie* établie par M. ALDEGHERI (avec le concours de B. BILLON) à partir des travaux de l'ORSTOM, indique les grandes divisions du réseau hydrographique, et les caractéristiques hydrologiques des 18 principaux bassins fluviaux de Madagascar.

— Planche 18 — *Histoire de la Géographie de Madagascar* : les itinéraires des voyageurs avant 1900 répertoriés par P. VERIN et C. MANTAUX, avec la collaboration de l'Association malgache d'Archéologie. Cette carte, unique à Madagascar, est complétée par 6 pages de textes et de références aux auteurs anciens.

— Planche 19 — *Sites archéologiques* : une classification et une localisation des sites (étudiés avant 1970) établies par P. VERIN et R. BATTISTINI.

— Planche 21 — *Groupes ethniques* : les 19 groupes formant la population malgache. L'auteur (J. POIRIER) fait ressortir par le jeu des couleurs les principales zones d'immigration récente ou actuelle.

— Planche 23 — *Répartition de la population par points* : une adaptation au 1/4 000 000, et une mise à jour (1968) par F. LE BOURDIEC, T. RABENJA et P. LE BOURDIEC, de la carte au 1/1 000 000 établie par le Professeur P. GOUROU (à partir des effectifs de 1955 à 1958).

— Planche 25 — *Population urbaine et population rurale* en 1968. Des cercles proportionnels aux effectifs des agglomérations de plus de 2 500 habitants, et les densités rurales par plages de couleurs complètent la planche 24 « Densité de population par canton et par km² » établie par les mêmes auteurs (F. LE BOURDIEC et T. RABENJA) en 1966.

— Planches 27 et 27 bis — *Plans de villes* : une planche double juxtaposant pour la première fois à la même échelle (1/50 000) les plans de Tananarive (Planche 27 bis) et ceux des 6 autres villes principales (Tamatave, Majunga, Fianarantsoa, Diégo-Suarez, Tuléar et Antsirabe).

— Planche 30 — *Migrations intérieures* : 4 cartes au 10 000 000e établies par J.P. RAISON, montrant la diffusion des principaux groupes de migrants à travers l'île, ainsi que les directions d'émigration.

— Planche 33 — *Café, Cacao, Bananes* : les auteurs (P. LE BOURDIEC, M. PETIT) font apparaître les régions de production et l'importance de ces 3 produits dans le commerce extérieur de Madagascar.

— Planche 34 — *Canne à sucre, Poivre, Vanille, Ylang-Ylang* ; et planche 34 bis *Girofle, Tabac, Pois du Cap* — Une répartition sur 2 planches commandée par un souci de clarté. La côte Sud-ouest (pour le Pois du Cap) et l'île de NOSSI-BE font l'objet de cartons marginaux détaillés.

— Planche 36 — *Oléagineux* : une synthèse des connaissances sur l'Arachide, le Cocotier, le Palmier à huile, les graines de Coton, l'Aleurite, les graines de Ricin et les Huileries industrielles, réalisés par M. DELORME (I.R.H.O.) et P. LE BOURDIEC.

— Planche 38 — *Autres ressources animales* : Traitant de la Pêche ainsi que de l'élevage porcin, ovin et caprin, cette carte, établie par M. DELENNE, constitue le complément de la planche 37 «Elevage et commerce des Bœufs» publiée avec la première partie de l'Atlas.

— Planches 39 et 39 bis — *Types de Terroirs* : l'utilisation du sol dans 3 villages des régions côtières et 3 villages des Hautes Terres étudiés par la Section de Géographie du Centre ORSTOM de Tananarive. Les échelles sont du 1/10 000 au 1/20 000.

— Planche 42 — *Hydrocarbures* : la transformation du pétrole brut importé à Tamatave, et la redistribution régionale des produits raffinés (étudiée par F. LE BOURDIEC, T. RABENJA et V. RAJAONAH).

— Planche 44 — *Exploitation forestière et zones de reboisement* : L'auteur (G. MOTTET) traite en outre des industries du bois existantes ou en projet. Les périmètres de reboisement de la Haute Matsiatra (Fianarantsoa) font l'objet d'un carton au 1/750 000.

— Planche 45 — *Infrastructure routière et ferroviaire* : Une adaptation à l'échelle de l'Atlas de la carte au 1/2 000 000 de l'Institut Géographique National, complétée par un exposé sur les grands travaux d'équipement récemment achevés, en cours ou en projet.

— Planche 47 — *Trafic routier* : Une représentation cartographique par F. LE BOURDIEC des comptages réalisés en 1967.

— Planche 48 — *Trafic ferroviaire*, établi par M. BIED-CHARRETON. Le trafic sur la ligne Tananarive-Tamatave montre une nette différence entre «montée» et «descente», reflet du commerce extérieur. Les profils en long des lignes Tananarive - Côte Est et Fianarantsoa-Côte-Est complètent le document sur le trafic proprement dit.

— Planche 49 — *Infrastructure aérienne* : Du fait de la densité remarquable des aérodromes à Madagascar, l'auteur (P. LE BOURDIEC) établit une classification au moyen de cercles de tailles et de couleurs différentes. La carte est complétée par l'état des équipements d'aides à la navigation.

— Planche 50 — *Réseau aérien commercial* — Six cartes au 1/10 000 000 établies par P. LE BOURDIEC pour représenter les liaisons aériennes pour chaque jour de la semaine durant l'été austral 1970-1971. Les différentes couleurs permettent de distinguer les types d'avion effectuant les liaisons.

— Planche 51 — *Trafic aérien passagers*, complété par les renseignements de l'année 1969 sur le volume du fret et la fréquentation des aérodromes (Etude de M.F. PERRIN et T. RABENJA).

— Planche 52 — *Trafic portuaire* distinguant, non seulement importations et exportations, mais également trafic longs courriers et cabotage. Les auteurs (F. LE BOURDIEC et T. RABENJA) proposent également une classification des ports.

— Planche 53 — *Réseau de télécommunications*, réalisée par les mêmes auteurs que la carte précédente. Au tableau de l'équipement intérieur est joint, en notice, un exposé et une carte sur les liaisons internationales.

— Planche 54 — *Enseignement public secondaire et supérieur* : J.P. DOMENICHINI et P. LE BOURDIEC ont voulu faire de cette carte, non seulement un tableau à jour en 1971, mais un document dynamique (la dimension des signes localisant les collèges d'enseignement général étant significative du niveau d'études auquel les élèves seront conduits, d'année en année, jusqu'à la mise en place du cycle complet).

— Planche 57 — *Equipement hôtelier et touristique* : Une étude originale de P. LE BOURDIEC et Y. LAGEAT donnant en plus des équipements routiers, hôteliers et sportifs, une classification des principaux sites touristiques.

— Planche 58 — *Religions et Missions* : Outre les pourcentages de populations chrétiennes, islamisées ou demeurées attachées aux religions traditionnelles, A. DEQUIN et J.P. DOMENICHINI apportent un tableau de l'enseignement secondaire confessionnel, complément partiel de la planche 54.

— Planches 59 A et 59 B — *Divisions Régionales* : Un travail d'équipe constituant une première tentative de représentation de l'organisation régionale de Madagascar. Un index des unités régionales accompagne chacune des 2 cartes qui par ailleurs se complètent utilement (l'une, 59 A, étant avant tout analytique; l'autre, 59 B, à vocation synthétique).

— Planches 60 et 60 bis — *Zones de Développement* : réalisations et projets. En face d'une carte générale au 1/4 000 000, G. COQUET et G. DANDOY rendent compte, à titre d'exemple, des aménagements du Bas-Mangoky, du Moyen-Ouest et du Lac Alaotra, au moyen de 3 croquis au 1/25 000.

III - COMMENTAIRES — PERSPECTIVES D'AVENIR

La deuxième livraison de l'Atlas de Madagascar présente ainsi un certain nombre de différences par rapport à la première partie publiée en 1969.

A côté des quelques nuances déjà signalées à propos de la présentation générale, les utilisateurs remarqueront une prépondérance plus nette des cartes traitant des problèmes humains et économiques. Ce fait tient à deux séries de raisons. Tout



d'abord, il convient de rappeler que, pour la réalisation de la première tranche, le Comité de Rédaction avait bénéficié de l'existence de plusieurs publications antérieures, fruits des recherches entreprises de longues dates à Madagascar, en particulier dans le domaine des sciences de la terre (géologie, pédologie, tectonique, gravimétrie et magnétisme, climatologie, géomorphologie ... etc.) : ainsi, la partie «Géographie Physique» avait été largement traitée, et ceci dans des délais relativement courts. La partie humaine et économique demandait au contraire de vastes compléments de documentation et de nombreuses enquêtes sur le terrain : le résultat a été bénéfique, puisque les planches correspondant à ces questions sont basées sur les données les plus récentes, et par là même susceptibles de rendre bien des services (alors que les cartes «physiques» sont relativement moins menacées par le danger de «vieillesse»).

Certes, cet ouvrage, premier du genre à Madagascar, conçu et préparé dans des conditions assez artisanales, n'a pas la prétention d'atteindre la qualité de bien des Atlas réalisés dans les pays industrialisés d'Europe ou d'Amérique du Nord. Il n'a pas, non plus, la prétention d'être complet : bien des thèmes auraient pu être traités qui pour diverses raisons, ont dû momentanément être écartés (faune, types d'habitations et de greniers, dialectes régionaux, répartition des endémies ... etc). Au moins a-t-il le mérite d'exister, en attendant que ne soit entreprise une seconde édition, plus complète, actuellement en projet au même titre qu'une série d'Atlas régionaux.

Un Atlas doit par ailleurs être un organe vivant. Le système de reliure à vis mobile a été conçu pour permettre le remplacement des documents qui viendraient à être actualisés, avant qu'une nouvelle édition ne voit le jour totalement différente dans sa conception et son contenu. A l'heure actuelle, plusieurs planches sont en cours de révision. Ainsi, la production des fibres, en particulier du coton, a fait dans le Nord-Ouest de tels progrès que la Carte 35, livrée à la première série, est déjà périmée, et doit être réimprimée. D'autres suivront. Seuls des problèmes de personnel et d'organisation matérielle risquent de retarder la diffusion de ces documents dont le nombre peut s'accroître rapidement, non seulement en fonction de l'évolution démographique et économique de Madagascar, mais avec la multiplication des connaissances des chercheurs pour lesquels l'ensemble du territoire national constitue un véritable laboratoire.

Tel qu'il se présente aujourd'hui, l'ensemble de l'Atlas constitue néanmoins une collection cohérente, un instrument de travail complet qui vient, à son heure, s'ajouter à un fonds déjà riche de travaux sur Madagascar (1). Outre le fait qu'il répondait

(1) A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'Atlas de Madagascar fait l'objet d'un tirage complémentaire en 500 exemplaires destiné à répondre aux demandes continuant à parvenir au Laboratoire de Géographie. Malgré quelques modifications (qualité de papier, nuances de couleurs) et quelques corrections de détails (suppression des errata), il ne s'agit pas d'une deuxième édition.

(comme le prouve la liste des 1 500 souscripteurs) à l'attente des cadres administratifs, des milieux commerciaux et industriels, et de nombreux particuliers simplement désireux de mieux connaître la Grande Ile, l'Atlas de Madagascar constitue un des moyens les plus sûrs de réussite dans le légitime effort entrepris actuellement pour adapter l'enseignement géographique aux réalités nationales. Les auteurs, Français et Malgaches, ont voulu que leur travail soit un exemple de coopération internationale : ils ont en même temps œuvré dans le sens d'une meilleure intégration de l'Université (au sens large) dans son milieu.

Paul LE BOURDIEC